

Quand j'étais enfant mes parents m'ont offert un arc, petit, en plastique, trouvé dans le premier magasin venu. Il n'avait rien de celui d'un professionnel. Avec lui il m'était presque impossible d'atteindre la cible. Pourtant c'est lui qui a éveillé ma passion, j'ai persévéré jusqu'à ce que la flèche, en plastique elle aussi, atteigne sa cible. Aujourd'hui, mon arc est en fibre de carbone, le meilleur choix en matière de légèreté, avec une corde faite en nylon tressé. Je possède également différents types de flèches. En hiver quand il fait trop froid je tire en salle, à ce moment-là, j'utilise des flèches en aluminium. Elles ont une meilleure rigidité associée à un poids moyen. Au printemps, je peux retrouver des zones de tir extérieures avec des flèches en bois ou en bambou qui me permettent de tirer en ligne droite. Ce que j'apprécie chez elles c'est leur silence pendant le vol car elles sont plus légères. Mais le plus souvent j'utilise des flèches en carbone. En effet, elles sont adaptées à toutes les disciplines et sont plus légères que les autres ce qui est un avantage car plus la flèche est légère plus la force de l'arc est restituée. Je me souviens avoir été émerveillé lorsque j'ai appris qu'une flèche de 20 g peut être propulsée à plus de 320 km/h. C'était pendant mes premières leçons avec un vrai professeur qui m'a enseigné et fait travailler jusqu'à ce que j'atteigne la perfection. Ma cible, loin d'être la vieille affiche imprimée sur laquelle j'ai fait mes débuts, peut-être à présent en paille, en mousse ou en forme de sac. J'ai une préférence pour celle en mousse, pas seulement parce qu'elle est moins chère mais surtout car elle est bien moins lourde, et donc plus facilement transportable. De plus, la flèche n'est pas abîmée lors de la réception, car les cibles en mousse "pincement" la flèche entre leurs différentes couches pour l'arrêter, en utilisant la friction au lieu de la force ce qui permet de préserver la pointe.

Le tir à l'arc est aux yeux de certaines personnes une discipline peu sportive. Pour moi qui le pratique très régulièrement je peux vous assurer que mes bras, abdominaux, épaules et même mon dos sont en permanence sollicités. Il faut bien que mes muscles soient actifs puisque je dois tendre la corde, exerçant ainsi de nombreuses forces, et ce pendant plusieurs secondes. En effet, plusieurs forces sont exercées sur l'arc. Les apprendre m'a beaucoup ennuyé mais je suis fier de connaître ma discipline sur le bout des doigts. Il y a donc la force que j'ai moi-même sur l'arc et qui va dans le sens opposé de l'arc. Ainsi que la force exercée via la corde par l'attache haute de l'arc. Elle suit la ligne de la corde vers le haut de l'arc. Et inversement, nous pouvons observer une force exercée via la corde par l'attache basse de l'arc suivant la ligne de la corde vers le bas de l'arc. Pour bien viser je me place de côté et ma corde touche mon nez et mes lèvres c'est ainsi que je dirige ma flèche. Bien entendu, j'ai aussi besoin d'un œil directeur. Tirer les yeux fermés serait le meilleur moyen pour rater la cible. Depuis de nombreuses années mon rêve est d'atteindre la plus grande compétition aux yeux des sportifs professionnels : Les jeux olympiques. Ma discipline est admise dans ce prestigieux concours depuis 1972. Introduite en 1900 elle a été critiquée avant d'être sortie du programme pendant plus de cinquante ans. Aujourd'hui, elle est bien présente et moi aussi je vais l'être car j'ai enfin reçu la confirmation de ma participation.

Florand Lidia, Dubelloy Maelle, Faugeron Matéo, Huttner-noguès Nathan

2912 caractères